



# **RAPPORT D'ACTIVITÉS**

## **2022 - 2023**

www.creavenirs.ch

Courriel : [info@creavenirs.ch](mailto:info@creavenirs.ch)



## SOMMAIRE

1. Remerciements	p.3
2. Mot de la Présidente	p.3
3. Introduction	p.4
4. Vision, Mission et Valeurs	p.4
5. Projet initial	p.5
6. Dispositif	p.6
7. Objectifs visés	p.6
8. Jeunes accueillis	p.7
9. Activités réalisées	p.8
10. Communication et promotion	p.9
11. Bilan de l'exercice 2022-2023	p.9
12. Perspectives pour 2023-2024	p.12
13. Annexes :	
Etat financier au 31 décembre 2022	pp. 14 à 18
Présentation des intervenantes	pp. 19 - 22
Quelques références théoriques	pp. 23 - 24
Liste des membres du comité	p.25
Coordonnées	p.25

## 1. Remerciements

Nos remerciements vont avant tout à la Ville de Genève pour nous avoir fait confiance en nous octroyant d'agréables locaux au centre-ville pour une durée de trois ans. Nous bénéficions d'une riche vie associative dans cet Espace de Quartier, *Le 99*, dans lequel, nous avons également accès de manière ponctuelle, à une salle de mouvement et à une cuisine.

Nous remercions la commune de Satigny pour son généreux don qui nous a permis d'acquérir le matériel créatif dont nous avons besoin.

Nous remercions par ailleurs les partenaires potentiels qui nous ont accueillis et consacré du temps en nous témoignant de l'intérêt. Tout ceci nous motive à poursuivre dans notre action. Ces remerciements s'adressent particulièrement à Sophie Chezeau (responsable de CAP Formation) et l'équipe des conseillers en orientation de Cap formation et de Tremplin Jeunes (OFPC). Bon nombre des jeunes que nous avons accompagnés cette année nous ont été adressés par eux et nous sommes très satisfaites de nos collaborations. Nous les remercions pour leur confiance.

Nous remercions également notre cher comité qui, par sa présence et son soutien, nous a permis de créer cette association et d'enrichir notre réflexion. Enfin, nous remercions notre précieuse comptable, Dominique Moser, pour ses conseils avisés et son rapport financier, ainsi que Fred Dupanloup (NextDesign à Versoix) pour l'élaboration du site internet et pour ses inestimables conseils informatiques.

## 2. Mot de la Présidente

C'est un plaisir pour moi de dire un mot pour clore cette première année 2022-23 de CréAvenir. J'aimerais par ces quelques mots dire toute ma reconnaissance pour le travail et l'engagement de Catherine, Anne et Milène.

L'association CréAvenir part du terrain, teste le terrain, regarde si elle arrive à prendre racine pour y grandir. Je l'espère. Car CréAvenir répond à un besoin, celui des jeunes qui n'arrivent pas à sortir de chez eux et qui ne voient pas le sens de se mobiliser, puisque plus personne ne les attend nulle part. Or le système social genevois demande qu'on aille à lui, « un minimum d'autonomie ou de motivation ». Eh bien non, ils n'y arrivent pas. C'est dans cette articulation actuellement manquante que je vois tout le sens de CréAvenir, d'abord pour remettre en place des adultes qui pensent les jeunes et les attendent dans des activités qui font sens, puis, quand le temps sera venu, pour accompagner ces jeunes, pour faire le lien jusqu'aux systèmes sociaux de réinsertion, afin qu'une accroche puisse se faire. Merci à vous 3 !

### 3. Introduction

Le présent rapport d'activité a pour but de tirer un premier constat après une année d'expérience de mise en œuvre du projet. En premier lieu, nous rappellerons la problématique de départ qui nous a motivées à concevoir le dispositif, les objectifs poursuivis ainsi que les valeurs prônées.

Ensuite nous vous présenterons les différentes activités que nous avons animées durant cette année et les profils de jeunes nous avons accompagnés.

Nous résumerons également les activités de promotion que nous avons menées et les amorces de potentiels et souhaitables partenariats que nous avons entrepris.

Nous présenterons ensuite nos premiers constats en regard des objectifs poursuivis et dégagerons nos perspectives pour l'exercice 2023-2024.

Enfin, en annexes, vous trouverez le rapport financier au 31 décembre 2022, la présentation de chacune des intervenantes et quelques références théoriques qui ont guidés nos actions, ainsi que la liste des membres du comité et coordonnées.

### 4. Vision, Mission et Valeurs

#### Notre vision

- Que ces jeunes qui peinent à trouver leur place dans la société ne soient pas désinsérés, qu'ils soient aidés et accompagnés dans l'élaboration d'un projet de formation scolaire ou professionnel.
- Que ces jeunes ne s'enfoncent pas dans la spirale de l'isolement, qu'ils puissent se sentir appartenir à un groupe de pairs, créer des liens, se savoir importants et attendus quelque part.
- Qu'ils puissent être accompagnés de manière globale et régulière par des adultes bienveillants, compétents, offrant dans la durée, un cadre sécurisant, qui permet la remobilisation progressive.

#### Notre mission

Mettre en place des ateliers en petit groupe, et proposer des activités de remise en mouvements (émotionnels et physiques) :

- Au niveau de l'accueil, de la création de liens permettant l'échange, l'expression, la reconnaissance et l'affirmation de soi.
- Au niveau personnel, avec l'acquisition d'outils d'expression des émotions, permettant une meilleure connaissance, l'amélioration de l'estime de soi.
- Au niveau corporel avec une prise de conscience des perceptions, de son rapport au corps et à sa santé.

- Au niveau du travail de réinsertion avec de l'aide à la rédaction de courrier, de l'entraînement à se présenter, de l'information et du soutien pour les recherches.
- Au niveau créatif avec la confection de cahiers, d'atelier d'écriture et d'expression libre.

## Nos valeurs

- **Respect**  
Chacun a le droit d'être, le respect de la dignité intrinsèque, le non-jugement
- **Tolérance**  
L'accueil sans distinction de sexe, d'origine, d'appartenance religieuse
- **Autonomie**  
La valorisation de la personne comme actrice de son propre développement
- **Entraide**  
Contribuer et participer à une société solidaire et équitable

## 5. Projet initial

A l'origine de CréAvenir, nous sommes 3 professionnelles expérimentées depuis de nombreuses années dans l'accompagnement éducatif et l'insertion. Nos activités professionnelles - à temps partiel - au Département de l'Instruction Publique [DIP] notamment, nous confrontent chaque jour à des élèves en difficultés (perte de motivation, de repères, de soutien, interruptions prématurées de formation) et au constat que le DIP ne peut malheureusement pas toujours répondre aux besoins particuliers.

Nos constats initiaux sont connus des politiques publiques et des spécialistes du décrochage : à Genève, bon nombre de jeunes interrompent leur formation sans avoir obtenu de certification et sans autres projets apparents. Cette situation, si elle perdure, fonctionne souvent comme un cercle vicieux qui risque de prêter leur insertion sociale future, de péjorer les relations avec leur entourage et d'affecter leur estime d'eux-mêmes. Afin de casser la spirale de l'isolement, de la perte de rythme, de l'empêchement à se remettre en activité et à se projeter dans l'avenir, ces jeunes ont besoin d'être accompagnés – sur un plan autre que scolaire – afin d'améliorer leur confiance en eux, retrouver leur motivation (dont les 3 piliers sont l'intérêt, l'utilité, et le sentiment de compétence), se remettre en mouvement.

Partant de ces constats nous avons entamé une réflexion et élaboré, sur la base de nos compétences et formations respectives, un projet de mise sur pied d'un dispositif d'accompagnement pour des jeunes entre 18 et 25 ans, momentanément désinsérés, n'ayant pas obtenu de certification de l'ES-II.

Consciente de la complexité du paysage genevois en matière de dispositifs d'accompagnement et d'insertion, nous avons décidé de développer une mesure de longue durée où les jeunes ont le temps et ne sont pas confrontés une fois de plus à la pression du résultat.

Nous avons élaboré une mesure de remobilisation en petit groupe, par le biais d'activités visant à faire émerger les ressources personnelles, développer sa capacité créative, améliorer l'estime et la connaissance de soi. Nous sommes convaincues que la mobilisation par le biais d'activités créatrices, de mise en mouvement personnelle et en groupe, permet d'acquérir de nouvelles expériences, et de cumuler les « petites victoires sur soi ».

Nos activités se veulent pratiques, simples mais fondamentales, sans exigences de performances particulières : il s'agit d'exercices qui autorisent à s'écouter, qui aident à s'exprimer, à se rencontrer, à se connaître.

L'obtention, au printemps 2022, de locaux gratuits de la ville de Genève pour une durée de trois ans, nous a convaincu de démarrer notre activité à la rentrée scolaire 2022 et nous avons fait le travail de planification durant l'été 2022 afin d'être prêtes pour la rentrée.

## 6. Dispositif

Sur l'année scolaire, nous avons offert un accompagnement gratuit, en groupe et en individuel, à raison de deux après-midis hebdomadaires sur les semaines scolaires (de septembre 2022 à fin juin 2023) :

- Les lundis et jeudis de 13h30 à 17h30.
- Durant 33 semaines ce qui équivaut à 66 demi-journées.
- Des ateliers et activités en groupe, en présence de 2 intervenantes.
- Deux intervenantes avaient chacune la responsabilité de préparer et d'animer une session par semaine.
- La troisième intervenante, présente les deux après-midis afin d'assurer la cohérence du suivi, était par ailleurs en charge des entretiens individuels (en début ou fin d'après-midi).
- Chaque semaine nous avons eu des séances de coordination (en présentiel ou en visio).

## 7. Objectifs visés

L'accompagnement proposé, sur un autre plan que scolaire, a pour but de permettre à ces jeunes de reprendre un rythme, et se remettre en mouvement, en proposant :

- Des activités créatives diversifiées (ateliers d'expression par le biais de : l'écriture, la tenue d'un cahier créatif, la lecture collective, le débat, le dessin, le collage) et ainsi développer la créativité, l'esprit critique, la sociabilité, le respect et faire émerger les ressources.
- Des activités de mise en mouvement modeste, à la mesure de leur possibilité (balades urbaines, visites de sites, visites culturelles, exercices de respiration et de détente dans

la salle de mouvement) et ainsi, permettre la prise de conscience des perceptions et sensations corporelles.

- Des activités de confection de cahiers (fabrication destinée à la vente dans un marché) et ainsi, développer l'engagement dans un projet, la persévérance et le sens des responsabilités.
- Des activités individuelles et de groupe, d'aide concrète à l'insertion professionnelle (courriers, téléphones, recherches, visites de site...) et ainsi, les soutenir dans leurs démarches et la réalisation de leur projet.
- Des entretiens individuels à intervalles réguliers pour faire des points de situation et ainsi, orienter le suivi en fonction des besoins spécifiques.

## 8. Jeunes accueillis

Huit jeunes ont pris contact avec notre dispositif durant cette année scolaire, uniquement des jeunes filles alors que nous avons prévu un groupe mixte. Le trio féminin que nous formons et les activités créatives proposées étant plutôt intimistes, cela explique peut-être qu'à ce jour le groupe constitué est essentiellement féminin.

Pour deux d'entre elles, l'accompagnement n'a duré que l'espace de quelques semaines et surtout sous forme d'entretiens individuels car elles n'ont pas souhaité s'engager dans les activités de groupe.

Une jeune fille est venue régulièrement jusqu'à ce qu'elle puisse intégrer, courant janvier, un dispositif ForMe (ex SEMO). Nous sommes restées en contact et avons soutenu la transition.

Le groupe était donc composé de cinq jeunes filles qui ont entre 18 et 21 ans, quatre qui viennent très régulièrement et une qui peine à se montrer constante.

Toutes ont interrompu de manière douloureuse une formation du secondaire II et entretiennent un rapport conflictuel avec l'école et à la formation en général.

Elles souffrent toutes d'anxiété à l'idée de se retrouver à nouveau en situation d'apprentissage.

Pour trois d'entre elles, la situation familiale est précaire.

Quatre d'entre elles présentent des problématiques de santé (surpoids-diabète-carences en vitamines)

Une, présente une grande anxiété et peine à sortir de chez elle, ce sont ses parents qui l'accompagnent, et elle recommence à peine à reprendre les transports publics.

## 9. Activités réalisées en 2022-2023

### Activités créatives et culturelles

- Ateliers d'écriture
- Expression visuelle (dessin-collage) et élaboration d'un « cahier créatif »
- Lecture collective
- Échanges, débats
- Confection de cahiers pour le marché de Noël du 99 (photos)
- Génogramme, Blason, Photolangage
- Rencontre intergénérationnelle dans un EMS (photos)
- Écoute et quizz musical
- Visionnement de films et débat
- Atelier Salades
- Participation au spectacle OFF au théâtre Am Stram Gram en avril 2023 avec une des jeunes, motivée pour ce projet.



### Activités de mise en mouvement accessibles, à la mesure de chacune, en lien avec des thématiques abordées

- Visite de la SPA
- Sortie à la ferme (photos)
- Balade urbaine et au bord du Rhône
- Exercice de respiration et de relaxation en salle
- Sortie au bord lac et bateau CGN (photos)



### Élaboration d'un projet de formation

- Visite à la cité des métiers
- Entretiens individuels
- Contacts et rencontres avec le réseau du jeune
- Entretiens de famille
- Aide à la rédaction de courriers
- Aide dans la recherche d'informations (site internet, centre de formation professionnel, demande de stage...)
- Rencontre de réseau (dispositifs communaux)



## 9. Communication et promotion

C'est par le biais d'une présentation auprès de partenaires et services comme : Cap Formation (OFPC), maisons de quartier (MQ St-Jean) et associations du quartier de Saint-Jean/Charmilles/Concorde, ou autres dispositifs œuvrant pour une cause similaire, travailleurs sociaux hors mur (TSHM – Ville de Genève, Service de la Jeunesse), les services communaux de la Ville de Genève, de Vernier, de Meyrin, ECG, mais aussi le bouche à oreille que nous avons fait connaître CréAvenir et rencontré les bénéficiaires actuels de notre dispositif.

La plupart des jeunes nous ont été envoyés par Cap formation ou Tremplin Jeune (OFPC) et nous sommes ravies de pouvoir collaborer, en complémentarité, avec cette équipe. Deux jeunes ont été signalés par des professionnels de leur établissement scolaire, parce qu'en décrochage scolaire de longue date.

Durant cette année, nous avons eu l'occasion et le plaisir de collaborer avec « Inserres » - La ferme de la Croix-Rouge genevoise qui accueille des personnes en rupture pour des activités agricoles. Une des jeunes filles qui fréquente notre dispositif est également occupée pour une partie de sa semaine à « Inserres ».

Nous avons également organisé une rencontre avec le dispositif d'insertion communal de Meyrin (Transit) pour 3 jeunes résidentes sur la commune afin de leur faire connaître cette structure et ressource locale.

Nous avons par ailleurs fait la connaissance de Joëlle Mathey, directrice de la fondation ForPro qui a pour but d'encourager, de soutenir, de valoriser et de promouvoir la formation professionnelle auprès des jeunes et des entreprises genevoises. Nous pensons qu'à terme il serait vraiment intéressant de prévoir des visites sur ces lieux de promotion de la formation professionnelle, avec nos jeunes ou d'envisager une collaboration entre dispositifs.

Nous avons rencontré les professionnels de « Scène Active » qui est un projet de participation sociale et culturelle en lien avec les arts de la scène pour des jeunes en situation de décrochage.

Nous nous sommes rendues aux portes ouvertes de « Move On » de la fondation Trajet. C'est une mesure qui permet à des jeunes en rupture d'élaborer un projet en vue d'une insertion professionnelle.

Enfin, nous avons participé à la journée de formation organisée par la HEG intitulée « Décrochage scolaire et raccrochage professionnel : regards croisés sur l'expérience genevoise ».

Toutes ces rencontres nous ont permis de mieux nous rendre compte de ce qui existait à Genève et de pouvoir mieux cerner nos particularités et nos complémentarités.

## 10. Bilan de l'exercice 2022-2023

Dès le mois de septembre 2022 nous avons rencontré les jeunes qui souhaitent s'inscrire dans notre dispositif afin de leur expliquer ce qu'ils allaient y trouver et entendre leur demande. Nous avons commencé les activités de groupe au début du mois d'octobre 2022. Durant ce premier mois nous nous sommes attachées à créer un climat de confiance dans le groupe (elles n'étaient que 3 au début) mais sont rapidement passées à 5. Très réticentes au début,

réservées et stressées par les exercices, elles se sont petit à petit ouvertes. Nous avons commencé par proposer des exercices ludiques afin de détendre l'atmosphère et faire gentiment connaissance et rigoler.

Dès le mois de novembre, nous avons proposé des exercices plus introspectifs, dans lesquels elles ont pu se plonger car le climat de confiance était installé. Nous avons pu constater, une fois encore, combien l'instauration d'un tel climat est fondamentale pour permettre l'engagement du jeune dans ce processus d'accompagnement. A leur demande, une visite à la SPA a été organisée et l'une d'elle en a profité pour décrocher un stage. La cité des métiers a été l'occasion d'approfondir et explorer certains projets professionnels ; mais de constater également les difficultés pour certaines à entrer en interaction avec des professionnels.

La fabrication des cahiers créatifs entre novembre et décembre et la participation au marché de Noël du 99 a été une expérience très concluante. Les jeunes filles se sont montrées enthousiastes, créatives et productives, l'une d'entre elles a même souhaité prendre du matériel chez elle pour pouvoir en faire entre nos après-midis. Lors du marché, elles ont développé des compétences dans l'échange avec les clients et dans la tenue de la caisse et les comptes de la fin. Elles étaient fières de leur résultat.

A la rentrée de janvier, lorsque nous les avons confrontée à la réalité du temps qui passe et à la nécessité de faire les démarches afin de concrétiser leur projet en vue de la rentrée prochaine, nous avons senti immédiatement la tension monter. Des entretiens individuels à ce moment-là ont été très importants pour permettre l'expression des peurs. Beaucoup d'émotions ont fait surface, et ont révélé la nécessité pour certaines d'être suivies sur le plan thérapeutique. Toutes ont à ce jour un suivi psychologique ou médical en place.

Tout en les accompagnant au cas par cas, en proposant régulièrement des entretiens individuels (et avec l'entourage ou le réseau si cela est pertinent), nous sommes convaincues que l'intégration dans un groupe de pairs est primordiale pour reprendre confiance dans le rapport aux autres et dans leurs compétences relationnelles. En effet, l'espace encadré qui leur a été offert autour d'activités diverses a permis la création de liens et de nombreux échanges autour de situations du quotidien (vécus personnels ou situations rapportées/racontées). Cette expérience collective a obligé certaines à sortir de leur zone de confort, souvent solitaire, afin de développer leurs compétences sociales, améliorer leurs capacités à entrer en communication avec autrui, oser s'exprimer, s'affirmer et se différencier.

Si nous voulons donner une chance à ces jeunes de pouvoir s'extraire du cercle vicieux de l'isolement et de la désinsertion dans lequel elles se trouvent prises, nous sommes convaincues de la pertinence des activités proposées et de la nécessité d'un accompagnement professionnel, engagé, pluridisciplinaire, individualisé mais aussi respectueux du rythme du jeune. Cet accompagnement qui doit être flexible et adaptable à la situation et au projet de chacune ne peut se faire que dans la durée.

Nous l'affirmions déjà dans notre projet et l'expérience de cette année le confirme : il faut du temps pour créer une alliance, se rencontrer et se connaître, se remobiliser (surtout si la période de décrochage a été longue), amorcer un changement et élaborer un projet. C'est

pourquoi nous continuons de penser qu'il est important de pouvoir proposer une mesure longue, au-delà d'une année scolaire, si cela s'avère pertinent pour le jeune.

Ainsi, au terme d'une année d'expérimentation positive auprès de ce petit groupe de jeunes filles, nous pensons avoir obtenu les résultats attendus, à la fois modestes et ambitieux, suivants :

- Les jeunes ont repris un rythme et se sont remises en mouvement sur le plan physique, social et psychique.
- Elles sont sorties de chez elles, et ont quitté les réseaux sociaux deux après-midis par semaine.
- Elles se sont senties appartenir à un groupe qui les attendait et avec lequel elles ont expérimenté des échanges constructifs et positifs.
- Elles ont acquis des outils d'expression créative et de connaissance de soi.
- Elles ont développé des compétences personnelles et sociales afin de reprendre suffisamment confiance pour envisager d'élaborer un projet d'avenir.
- Elles ont pu prendre conscience de leur corps et de l'importance de leur santé et entreprendre ou poursuivre des démarches médicales et psychologiques.
- Elles ont été accompagnées dans l'élaboration de leur projet de formation scolaire ou professionnel.

Satisfaites de les voir évoluer positivement, être assidues et ponctuelles, s'ouvrir aux autres, partager leurs préoccupations, faire preuve de réflexivité, il paraît pertinent de pouvoir prolonger la mesure pour celles qui le souhaitent afin de poursuivre avec réalisme et succès le travail d'insertion qui a été initié cette année.

De manière générale, au terme de cette année, nous sommes convaincues que pour cette population souffrant d'anxiété sociale, le travail en petit groupe, non médicalisé, est pertinent et permet d'acquérir des outils d'expression accessibles et une première étape pour prendre soin de soi.

Au-delà du travail avec les jeunes, la mise en place du projet, l'ajustement des rôles de chacune, la collaboration et la communication entre les trois intervenantes a nécessité de nombreux échanges. Après quelques démarches infructueuses de demandes de fond, nous avons décidé d'abandonner la recherche de soutien financier pour l'année 2022-2023, et fonctionner de manière bénévole et avec les moyens du bord. Étant toutes trois engagées professionnellement ailleurs, nous avons fait du mieux que nous pouvions avec le peu de temps que nous avons à disposition pour assurer l'animation des activités et la transmission entre nous des informations essentielles. La recherche de soutiens financiers est à l'ordre du jour en vue afin de pouvoir rétribuer les intervenantes et multiplier les sorties.

## 11. Perspectives 2023-2024

Suite aux constats menés après cette première année d'exercice, nous avons décidé de poursuivre notre action avec les mêmes objectifs que l'an dernier, à savoir : offrir gratuitement à un groupe de huit jeunes :

- Des « moments repères hebdomadaires afin de reprendre un rythme.
- Un accompagnement individualisé afin d'être reconnu dans sa spécificité.
- Du groupe et de la sociabilité afin de s'ouvrir aux autres et se sentir moins seul.
- Du temps pour tisser des relations de confiance et améliorer son estime de soi.
- Une approche compréhensive et bienveillante dans un cadre fiable, stable, sécurisée
- De la mise en activité afin de retrouver le plaisir de « faire ».
- De l'échange et de la créativité, du jeu et du mouvement accessible et adaptable à chaque situation, afin de cumuler les expériences positives et des petites victoires sur soi-même.
- Un regard systémique tenant compte de l'entourage du jeune

Comme l'Espace de Quartier nous met à disposition les locaux trois demi-journées par semaine, nous avons décidé de nous organiser autrement (1 intervenante à la fois) afin d'offrir une demi-journée de plus par semaine (les lundis, mardis et jeudis après-midi, de 13h30 à 17h30). Le fil conducteur entre les séances et la coordination entre nous, seront discutés lors d'une séance de coordination hebdomadaire entre les 3 intervenantes.

Avec les jeunes, nous avons notamment pour projet cette année d'aller visiter le site de ForPro à Plan-les-Ouates qui va ouvrir ses portes à la rentrée et également le site MACO dans la zone industrielle des Charmilles (manufacture collaborative, ateliers de création) qui a l'avantage d'être proche de nos locaux et où nos jeunes pourraient découvrir divers métiers et aptitudes. Nous avons également par ailleurs l'intention de développer les collaborations avec les associations présentes à l'Espace de Quartier le 99 qui offrent des prestations riches et variées (ateliers de cuisine, de couture, cours de yoga, pilates). Nous aimerions également poursuivre les rencontres intergénérationnelles avec l'EMS du quartier dans lequel nous avons initié cette année une belle collaboration. Nous sommes convaincues que ces échanges entre les générations sont bénéfiques pour tout un chacun et qu'ils sont à développer.

En matière de promotion et de communication avec nos partenaires, nous souhaitons, dès la rentrée poursuivre nos collaborations fructueuses avec Cap formation et Tremplin Jeune.

Enfin, il devient nécessaire pour nous que nous nous attelions, dès la rentrée, à effectuer des recherches de fonds afin d'assurer l'engagement et la disponibilité des intervenantes pour les années à venir. Une réflexion est en cours sur le développement du dispositif à moyen terme après avoir sollicité les conseils de Laurence Levrat-Pictet (Booster-Bridge, conseil en philanthropie et management, pour les organisations actives dans le social, culturel et sportif).

En matière de recherches de fonds, nous pensons solliciter le soutien du département de la cohésion sociale du canton de Genève et des Communes alentours, dont celles dans lesquelles résident les jeunes que nous accueillons, ainsi qu'auprès de la fondation Wilsdorf.

---

## Annexes

---

Etat financier au 31 décembre 2022	pp. 14 à 18
Présentation des intervenantes	pp. 19 - 22
Quelques références théoriques	pp. 23 - 24
Liste des membres du comité	p. 25
Coordonnées	p. 25

# Association CréAvenirs - 1242 Satigny

## Bilan au 31 décembre

(en francs suisses)

<b>Actif</b>	<b>Exercice 2022</b>
<b><u>Actif circulant</u></b>	
<b>Trésorerie et actifs cotés en bourse détenus à court terme</b>	<b>1 386,95</b>
<i>Caisse</i>	-
<i>Comptes Bancaires</i>	1 386,95
<b>Autres créances à court terme</b>	<b>210,00</b>
<i>Subvention à recevoir</i>	-
<i>Cotisations dues</i>	210,00
<b>Stocks et prestations de services non facturées</b>	-
<b>Actifs de régularisation</b>	-
<i>Actifs transitoires</i>	-
<b><u>Total actif circulant</u></b>	<b><u>1 596,95</u></b>
<b><u>Total actif immobilisé</u></b>	<b><u>-</u></b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b><u><u>1 596,95</u></u></b>

# Association CréAvenirs - 1242 Satigny

## Bilan au 31 décembre

(en francs suisses)

<b>Passif</b>	<b>Exercice 2022</b>
<b><u>Capitaux étrangers à court terme</u></b>	
<b>Dettes à court terme</b>	-
<i>Dons affecté</i>	-
<b>Passifs de régularisation</b>	<b>619,25</b>
<i>Charges à payer</i>	619,25
<i>Provision</i>	-
<b><u>Total capitaux étrangers à court terme</u></b>	<b><u>619,25</u></b>
<b><u>Total capitaux étrangers</u></b>	<b><u>619,25</u></b>
<b><u>Capitaux propres</u></b>	
<b>Excédents ou pertes résultant du bilan</b>	<b>977,70</b>
<i>Capital en début d'exercice</i>	-
<i>Résultat de l'exercice</i>	977,70
<b><u>Total capitaux propres</u></b>	<b><u>977,70</u></b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b><u><u>1 596,95</u></u></b>

## Association CréAvenirs - 1242 Satigny

### Compte de résultat de l'activité pour l'exercice clôturé au 31 décembre

Selon la méthode  
des charges par  
nature

(en francs suisses)

#### Exercice 2022

Recettes d'exploitation	<b>2 000,00</b>
<i>Subventions des Communes</i>	2 000,00
<i>Autres Subventions</i>	-
Cotisations & Dons	<b>410,00</b>
<i>Cotisations des membres</i>	360,00
<i>Dons</i>	50,00
Autres Produits	-
<i>Intérêts bancaires</i>	-
<i>Autres Produits</i>	-
<b>Total des produits d'exploitation</b>	<b>2 410,00</b>
<b>Charges d'Exploitation</b>	<b>-607,80</b>
<i>Charges de matériel</i>	-607,80
<i>Charges d'exploitation afférantes aux locaux</i>	-
<i>Indemnité</i>	-
<b>Charges de personnel</b>	-
<i>Salaires et indemnités</i>	-
<b>Autres charges d'exploitation</b>	<b>-824,50</b>
<i>Assurances</i>	-292,00
<i>Charges Administratives</i>	-480,25
<i>Charges financières</i>	-52,25
<i>Provisions</i>	-
<i>Charges exceptionnelles/hors exercice</i>	-
<i>Produits exceptionnels/hors exercice</i>	-
<b>Amortissements et corrections de valeur sur des postes de l'actif immobilisé</b>	-
<i>Amortissements sur les actifs immobilisés</i>	-
<b>Total des charges d'exploitation</b>	<b>-1 432,30</b>
<b>Résultat de l'Exercice</b>	<b>977,70</b>

# Association CréAvenirs - Satigny

## Annexe au comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2022

(en francs suisses)

### Comptabilité

Tenue de la comptabilité assurée par Mme Dominique Moser, Rte d'Aire-la-Ville 201, 1242 Satigny

### Organe de contrôle

Néant

### Dons & Subventions

**2022**

Subvention de la commune de Satigny	2 000
Don	50
	<hr/>
	2 050

Mise à disposition gratuite de locaux par la Ville de Genève dans le bâtiment réservé à l'espace de quartier Le 99 selon convention de mise à disposition conclue en date du 24 août 2022 pour la période du 1er septembre 2022 au 31 août 2025 (annexe).

### Cotisations

Fixée à CHF 30 pour l'année 2022.

Cotisations 2022 à recevoir en 2023 : CHF 210

# Association CréAvenirs - Satigny

## Annexe au comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2022

(en francs suisses)

### Adresse

CréAvenirs  
c/o Madame Milena Barthassat  
1242 Satigny

### Statuts

Annexés

L'Association CréAvenirs est une association sans but lucratif régie par ses statuts adoptés lors de l'Assemblée Constitutive du 23 mai 2022 et subsidiairement par les articles 60 et suivants du Code civil suisse. Elle est politiquement neutre et confessionnellement indépendante. Elle a son siège dans le canton de Genève.

### But et Moyens de l'Association

Par l'action commune et la coresponsabilité de ses membres, CréAvenirs a pour but de soutenir le développement d'une mesure de remobilisation de jeunes en situation de décrochage (scolaire, social ou professionnel), dont les principaux objectifs sont de développer un accompagnement psycho-social, individuel et collectif, par le biais d'activités visant à faire émerger ses ressources, développer sa créativité et améliorer son estime de soi, ainsi que de remobiliser autour de l'élaboration d'un projet professionnel constructif et réaliste (voir statuts du 23 mai 2022). Ses principales activités seront d'organiser des activités diversifiées, créatives, culturelles et de mise en mouvement et de soutenir l'élaboration et la réalisation de projets de formation ou d'insertion professionnelle.

### Membres

Les Membres de l'Association sont des individus ou des personnes morales qui ont un intérêt pour le but et les activités de l'Association et qui souhaitent soutenir ceux-ci, par le versement d'une cotisation annuelle. En 2022, hors membres du Comité, il y avait 5 membres actifs, tous bénévoles.

### L'Association comprend les organes suivants :

- L'Assemblée Générale (autorité suprême au sens des articles 64 et ss.CC)
- Le Comité
- Les Vérificateurs-trices des comptes

### Le Comité bénévole est constitué de :

Madame Laura Mach	Présidente
Madame Corinne Cornaglia	Secrétaire
Madame Valérie Schwarz-Wieland	Trésorière
Madame Marina Janssens	Membre
Madame Catherine Rinuy	Membre Fondatrice
Madame Anne Dupanloup	Membre Fondatrice
Madame Milène Barthassat	Membre Fondatrice
MM. Albéric Hopf et Fadi Hamdan	Vérificateurs des Comptes 2022

Tous les membres du Comité travaillent bénévolement et ce, depuis l'origine de l'Association.

---

## Présentation des intervenantes

### Milène Barthassat

J'ai démarré ma carrière professionnelle comme éducatrice spécialisée dans un foyer de l'Astural qui accueillait 10 adolescents en grandes difficultés familiales, scolaires et personnelles. Déjà, à l'époque, la problématique des jeunes en difficultés d'insertion m'interpellait et je souhaitais contribuer au travail de réflexion et à la mise en œuvre de projets répondants à leurs besoins spécifiques.



Mes années d'engagement à l'Astural ont été très formatrices et productives, j'y ai fait l'expérience d'un accompagnement des jeunes de très grande qualité. Puis la vie m'a menée vers l'enseignement du travail social. J'exerce aujourd'hui, depuis 14 ans, avec grand plaisir, au centre de formation professionnel Social auprès des assistants socio-éducatifs. Les jeunes que je forme ont pour la plupart entre 16 et 30 ans. Je retrouve dans ce contexte certains que j'aurais pu croiser dans les foyers éducatifs des années auparavant. C'est plaisant de faire face à des jeunes qui ont trouvé leur voie et s'épanouissent dans leur formation.

Malgré cela, surtout pour les plus jeunes d'entre eux et/ou les plus fragilisés, ils ne parviennent pas encore à soutenir l'effort que demande la formation et les exigences des terrains de pratique. J'observe aussi, parmi les plus mûrs, des jeunes qui, avant d'arriver dans notre école, sont passés par des années d'errance et de recherche personnelle. Ils arrivent remplis de hargne à l'égard de l'école tant ils ont souffert durant ce parcours difficile qui les a peu mis en valeur et permis de développer leur confiance. Je mesure tous les jours avec ces jeunes-là l'importance qu'il y a, en premier lieu, à s'atteler à la création du lien et au développement de la confiance dans la relation. Il s'agit surtout de leur permettre, petit à petit, de restaurer l'estime d'eux-mêmes et la croyance en leur capacité de réussite.

Proposer aujourd'hui un suivi pour les jeunes en décrochage me paraît être une évidence en regard de mon parcours. Depuis que nous élaborons notre projet, cela prend encore plus de sens. Les aides qui sont apportées par les institutions sont nécessaires. Je remarque toutefois comme elles sont souvent fractionnées, dispensées à divers endroits par différentes personnes. Les jeunes doivent répéter les mêmes choses et il n'y a pas un sentiment de régularité et de cohérence.

Je suis convaincue que le suivi de ces jeunes doit être étroit, régulier, global et sur le long terme si l'on souhaite qu'il puisse porter ses fruits. Ces jeunes ont besoin de faire des expériences positives dans leurs relations à leurs pairs et avec les intervenants. Ils ont besoin de trouver une place au sein d'un groupe, de sentir que leur parole intéresse et qu'ils ont le droit de s'exprimer et de défendre leurs points de vue. Ils ont besoin également de vivre des expériences gratifiantes où ils peuvent se sentir utiles et contribuer à la bonne marche d'un projet collectif.

Enfin, en ces temps perturbés et empreints d'individualisme, où, partout où l'on tourne notre regard, nous trouvons de quoi nous effrayer, de quoi déprimer, il me paraît vital de recréer du collectif, de remettre du lien et de l'entraide entre les personnes. Il est fondamental d'aider ces jeunes à prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls à vivre ces difficultés et de leur permettre de vivre des expériences citoyennes.

J'ai eu l'occasion d'expérimenter cela en 2018-2019 grâce au projet « OFF » dans lequel cinq classes du canton ont participé à des ateliers d'écriture qui ont débouchés sur un spectacle itinérant. J'ai pu voir comme, quand les jeunes sont mobilisés sur un projet concret auquel ils croient et où il trouve du plaisir, du sens et du liant, ils sont capables de montrer le meilleur d'eux-mêmes. C'est ce type d'expérience, entre autres, que je souhaiterais faire vivre aux jeunes que nous accompagnerons.

Enfin je terminerai ma présentation personnelle avec la coïncidence de la rencontre de notre trio, à un moment opportun de notre parcours, qui a permis rapidement de faire émerger la volonté commune d'élaboration de ce projet professionnel et citoyen. Nos complémentarités en termes de formation, de parcours professionnel et de vie et de nos personnalités est une plus-value incontestable et me rend pleinement confiante au démarrage de cette expérience.

## Catherine Rinuy

J'ai commencé ma carrière professionnelle comme éducatrice dans des foyers accueillants des enfants, des pré-ados dans les années 1980 (à l'Hospice Général) puis des adolescents dans les années 1990 (à la FOJ). Entre temps, j'ai fait des remplacements à l'OMP et une expérience comme assistante administrative à l'Imad, avant de me diriger vers le handicap mental.



Après un parcours enthousiasmant de 17 ans comme éducatrice spécialisée à la Fondation Ensemble, dans deux lieux de vie, j'ai eu besoin d'approfondir l'aspect réflexif de notre travail et de nos actes professionnels en me formant à la supervision.

Aujourd'hui, j'ai envie de mettre mes compétences professionnelles, mes nouvelles connaissances théoriques, mes expériences, ma curiosité et ma vision un peu décalée du monde, au service de jeunes ayant besoin de se sentir vivants et de réinventer leur vie.

Ma rencontre avec Anne dans le cadre de notre formation comme superviseuses et avec Milena pendant notre formation d'éducatrices spécialisées et plus tard dans les ateliers du Journal Créatif qu'elle animait, a été le déclencheur de notre projet. Nos différences de parcours, d'expériences et de personnalités se sont avérées complémentaires pour la création d'un tel projet et nous nous sommes rejointes dans l'idée qu'on ne pouvait pas laisser tomber ces jeunes ! Comme le dit Nahum Frenck (pédiatre et thérapeute familial), il faut redonner de

l'espoir aux jeunes ! C'est pourquoi nous sommes intimement convaincues que notre projet répond à une nécessité.

Parties d'un constat affligeant sur ce qu'est devenu le monde du travail sous la Nouvelle Gestion Publique, nous nous sommes d'abord laissé rêver... Quels désirs professionnels ? Comment rêver son travail idéal ? Qu'est-ce qui me manque pour bien faire mon travail ?... La réalité professionnelle et parentale d'Anne et Milena nous a assez rapidement rassemblées autour du désir d'accompagner des jeunes en décrochage scolaire.

L'expérience de passer par l'écriture, la création de son cahier, d'en partager (donc d'en (s')exposer) certains aspects, c'est redonner du lien social dans un cadre bienveillant et sécurisant. Garder une trace originale et personnelle de son parcours, c'est l'occasion de se laisser surprendre par soi-même, et peut-être de se découvrir de nouvelles compétences ; c'est encore l'occasion de confirmer un intérêt qui pourrait déboucher sur un désir de se former et de retrouver une utilité au sein de la cité. Un atelier qui fera le pont entre rêver sa vie et créer sa place dans la réalité professionnelle.

## Anne Dupanloup

Après avoir effectué un doctorat en sciences sociales (sociologie), des études que j'ai eu la chance de financer en partie en donnant des cours de danse, j'ai débuté ma carrière dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur : d'abord en sciences de l'éducation puis comme Professeur à la Haute École de Santé.



En 2008, après un bilan de compétences au CEBIG, j'ai pris la décision de quitter « la théorie » pour m'investir dans une activité « de terrain », et suivre mon souhait de travailler avec les gens, plutôt que pour la science. Depuis une quinzaine d'année, je travaille comme « conseillère psycho-sociale » (ou intervenante systémique) d'abord au service Le Biceps, lieu d'écoute et d'informations pour les jeunes ayant un parent en souffrance psychique (service du bureau central d'aide sociale) ; puis au DIP (Secondaire II) avec des jeunes de 15 à 20 ans et plus.

En parallèle et pour parfaire ma pratique d'intervention, j'ai effectué plusieurs formations dont les principales sont : l'animation de groupes de parole (TGA aux HUG), un DAS (UniGE) en psychothérapie systémique, et un DAS (CEFOC) de superviseur-e dans le domaine de l'action sociale, éducative, psychosociale et de la santé. Ces formations m'ont permis de développer mes capacités d'écoute, d'analyse et de soutien – en groupe ou individuellement et d'acquérir de précieux outils d'intervention psycho-sociale. Ayant toujours oscillé entre une approche sociale et une pratique clinique, je récolte des savoirs et savoir-faire au carrefour de disciplines comme la sociologie, la psychologie et ses différents courants, l'éducatif, le social, sans jamais souhaiter choisir une affiliation disciplinaire « unique ». Je peux dire aujourd'hui que ce parcours non linéaire m'a rendue sensible à la richesse mais aussi parfois à l'inconfort des chemins de traverse.

Mais revenons à mon travail au DIP. Les quelques années passées à l'Établissement Lullin comme conseillère sociale m'ont donné l'occasion de me spécialiser dans l'accompagnement des élèves en situation de décrochage scolaire. Aujourd'hui, c'est comme conseillère en formation (rattachée à l'OFPC), que j'apporte mon soutien aux élèves d'une ECG qui

souhaitent – ou doivent - s’orienter vers une formation professionnelle. En tant que conseillère en insertion, je suis amenée à promouvoir la formation professionnelle et suis bien placée pour constater le nombre d’obstacles et difficultés auxquels doivent faire face les jeunes qui souhaiteraient faire un apprentissage, et plus encore pour ceux qui sont « sortis » prématurément du système de formation, avant d’avoir obtenu leur certification du Secondaire II. En effet, sans entrer dans les détails, force est de constater qu’il est « facile » de tomber dans le cercle vicieux du « décrochage » et risquer que cette situation se pérennise lorsque l’on ne peut compter que sur soi-même pour trouver les ressources afin de se remobiliser.

Mon travail au sein du DIP m’amène parfois à déplorer les limites du système scolaire du fait notamment :

- du nombre trop élevé de situations à accompagner
- du manque de temps et moyens pour adopter une réelle approche inclusive qui puisse tenir compte des besoins spécifiques de chacun
- du découpage temporel qui morcèle l’évolution tant intellectuelle que relationnelle,
- des contraintes réglementaires qui finissent par exclure prématurément du système des jeunes empêchés à un moment donné dans leur santé physique ou psychique
- des inégalités sociales que l’école reproduit
- des discours déterministes et des catégorisations qui enferment ...

Mon engagement au sein d’un établissement scolaire me permet toutefois d’œuvrer de l’intérieur pour éviter, dans la mesure de mes moyens, que certains jeunes fragilisés dans leur parcours ne sortent du système sans alternative. Je dirais qu’au fil des ans et des témoignages d’élèves, ce travail me permet de comprendre dans leur diversité et complexité les situations vécues et les processus qui les ont conduits à interrompre prématurément leur formation. Cette expérience me donne également l’occasion d’avoir une connaissance fine des filières de formation, des dispositifs d’insertion, du réseau médico-social et du tissu associatif genevois, mais aussi de la réalité des professionnels de l’école, de la complexité du système et des possibilités d’aménagements internes. Loin de me décourager, ce travail m’a convaincue qu’il en va de notre responsabilité d’adultes d’offrir à ces jeunes ayant développé un rapport conflictuel à la formation, une possibilité d’évoluer et de trouver leur voie, en les accompagnant dans une perspective encourageante et positive. Enfin - et surtout – mon travail confirme chaque jour, que l’accompagnement des adolescents et jeunes adultes fragilisés dans leur parcours de formation, est la mission qui me tient le plus à cœur.

Pour toutes ces raisons, j’aspire aujourd’hui à offrir un accompagnement différent, sans enjeux scolaires, ni pression à la performance, à une poignée de jeunes prêts à relever le défi de se remettre en piste, faire un bout de chemin ensemble, et retrouver l’envie d’aller de l’avant. Pour cela nous avons imaginé un dispositif qui nous correspond et dont nous sommes convaincues de la pertinence.

Je sais que le défi n’est pas simple, qu’il exige tolérance, ouverture d’esprit et patience, persévérance, compréhension, réflexivité, respect et humilité... des qualités que nous valorisons avec Milena et Catherine. Sans oublier de souligner l’énergie, l’enthousiasme, la confiance, la générosité, mais aussi la profondeur et la légèreté de nos échanges, nos différences et notre complémentarité, qui ont permis que l’émulation collective opère, et que ce projet, à la fois « modeste et ambitieux », prenne forme aujourd’hui.

---

## Quelques références théoriques

Les activités proposées ont pour objectif de se connaître mieux afin de faire émerger chez chacun la capacité à se projeter et l'envie d'élaborer un projet. Il s'agit d'initier une mise en mouvement progressive (symbolique et physique) car de manière générale, nous partons de l'idée que c'est « en faisant », en expérimentant, en partageant et en se mettant en mouvement que ces jeunes « en panne » sur le plan social arriveront à élaborer un projet professionnel réaliste, réalisable et qui leur correspond.

L'approche dite de Médiation Culturelle s'inspire des travaux de Serge Boimare (Boimare Serge, 2008, *Ces enfants empêchés de penser*, Dunod). Sa méthode a pour objectif de remettre en route la pensée, de stimuler la curiosité, de retrouver l'intérêt pour des questions fondamentales, et existentielles, de prendre conscience de l'universalisation des préoccupations, de « raccrocher son histoire à celle des autres ». Par l'écoute, la parole, l'écriture, (nous y ajouterons l'image), il s'agit d'acquérir des outils afin de développer sa capacité à reconnaître et exprimer son point de vue, ses valeurs, ses représentations et émotions ; les confronter aux autres et se différencier.

Dépasser les obstacles émotionnels (peurs, doute, manques, ou frustrations) qui empêchent de penser et engendrent de l'auto-dévalorisation, tel est l'objectif de cette méthode qui permet non seulement de se réconcilier avec soi-même mais aussi avec les autres et de retrouver l'envie d'agir.

De manière plus large, la perspective développée par Philippe Jeammet – psychiatre - notamment dans son livre « *Quand nos émotions nous rendent fous* » (2017), et dans ses nombreux travaux sur l'adolescence, est un des fondements théoriques de notre posture. Sans entrer dans les détails ici, nous nous contenterons d'évoquer sa conception des troubles psychiques, notamment les comportements destructeurs, la mise en échec ou le repli sur soi, comme des réponses adaptatives à un débordement émotionnel, une manière « injuste » mais « compréhensible » de reprendre la main sur une situation d'impuissance insupportable. Transformer cette force (auto)destructrice en force créative, grâce à la rencontre, au plaisir du partage et au cumul d'expériences positives, telle est l'ambition de notre projet d'accompagnement. (Philippe Jeammet, 2018, *Accompagner les adolescents*, chap. 6, *La construction de l'estime de soi*. Erès).

La méthode du cahier créatif est un outil accessible, personnel et ouvert, mais également modeste (en termes de coût et de production).

Selon Anne-Marie Jobin (Anne-Marie Jobin, 2016, « *Le nouveau journal créatif : à la rencontre de soi par l'écriture, le dessin et le collage* » Marabout), le journal créatif est un journal intime non conventionnel, un outil d'exploration de soi qui allie les mondes de l'écriture, du dessin et du collage de façon originale et créative. Le journal créatif a pour objectif non pas le développement de capacités littéraires ou artistiques, mais le développement général de la personne. C'est un outil concret, facile à utiliser et accessible à tous.

L'objectif est de créer des ponts avec le monde intérieur en se connectant à soi-même.

C'est aussi de clarifier ses pensées afin de faire de meilleurs choix, d'exprimer ses émotions, de mieux gérer son stress et de trouver des solutions.

C'est essentiellement le fait de laisser libre cours à ce qui vient spontanément. L'animateur au journal créatif peut donner des déclencheurs au travail en donnant par exemple un thème de départ ou une image ou un texte à tirer au hasard.

Ce journal est le témoin de tout le travail accompli tout au long de l'année. Durant chaque après-midi, un temps plus ou moins long sera consacré au travail dans le journal.

Ce travail ancre les diverses expériences menées par les participants dans le cadre de cet atelier, il laisse une trace des réflexions menées et devient le témoin du chemin parcouru.

En plus de l'élaboration du cahier créatif personnel (écriture, dessin, collage), d'autres médias divers et variés sont proposés : ateliers d'écriture, analyses de films, médiation culturelle, débats et argumentation à partir de lectures, d'écoute musicale, de partage d'images : photolangage, support vidéos ou numériques, génogramme familial, expression théâtrale, mise en mouvement ...

Reprendre, et retrouver l'envie d'agir, de construire un projet, cela passe par également par la mise en mouvement et le contact avec le monde extérieur (ville et nature).

La marche est une méthode qui permet de se remettre en mouvement de manière « évidente ». Elle est inspirée d'initiatives ambitieuses qui ont fait leurs preuves auprès d'adolescent.es en difficultés, telles que celles de l'Association Seuil (Bernard Ollivier), mais s'appuie surtout sur une pratique de marche plus ordinaire mise en récit - notamment - dans les ouvrages de David Le Breton, anthropologue du corps, spécialiste des conduites à risques à l'adolescence. [Eloge de la marche, 2000 (D. Le Breton) ; Marcher pour s'en sortir, 2012 (D. Le Breton, B. Marcelli et B. Ollivier) ; ou plus récemment : Marcher la vie. Un art tranquille du bonheur, 2020 (D. Le Breton, 2020)].

Marcher permet de sortir de l'enfermement, d'aller à la rencontre du monde, tout en se retrouvant face à soi-même. La pratique de la marche offre l'occasion de développer une certaine sensibilité à l'environnement, voire se réconcilier avec le monde. Accompagnée, elle peut également libérer la parole et la pensée. Grâce à des promenades régulières, accessibles, urbaines ou dans la nature, il s'agit d'expérimenter le cheminement, la découverte de l'effort, mais aussi du plaisir de la balade. S'initier à la « marche-loisir », est une manière de « redonner le sentiment d'exister », se réinventer, se libérer. De manière modeste et progressive, nous suivrons les conseils que résume Eric Riat : « Alors, aidons nos jeunes à devenir en leur propre vie des promeneurs. Marchons avec eux, laissons-les parfois marcher seuls et, quand cela s'avère nécessaire, imposons-leur un rythme et un rite pour les sauver de l'errance » (Eric Riat, Quand l'accompagnement conduit vers l'autonomie, Conclusion de Accompagner les adolescents, 2018, 171-182).

Les activités visant à se mouvoir sont adaptées à chacun. Il s'agit de (re)découvrir les bienfaits du mouvement, l'envie de bouger, de sortir de chez soi, par des activités simples comme le fait de découvrir son quartier, de marcher en ville ou à la campagne, de visiter des lieux publics, de découvrir des endroits où se ressourcer... Sauf ambitions particulières, il s'agit de pouvoir s'initier à des activités accessibles et relever quelques défis en fonction des intérêts et des perspectives de chacun ; de prendre conscience de son rapport au corps, d'améliorer son image de soi, de découvrir la satisfaction, le bien-être physique, voire le plaisir de l'effort.

---

## Le Comité

---

<b>Laura Mach</b>	Présidente
<b>Corinne Cornaglia</b>	Secrétaire
<b>Valérie Schwarz - Wieland</b>	Trésorière
<b>Marina Janssens</b>	Membre du Comité
<b>Nataly Grivel</b>	Membre du Comité
<b>Milène Barthassat</b>	Membre fondatrice
<b>Anne Dupanloup</b>	Membre fondatrice
<b>Catherine Rinuy</b>	Membre fondatrice

---

Coordonnées

[www.creavenirs.ch](http://www.creavenirs.ch)

Courriel : [info@creavenirs.ch](mailto:info@creavenirs.ch)



**CréAvenir** c/o M. Barthassat / 127 Rte du Mandement / 1242 Satigny

---

Merci pour votre soutien

Association CréAvenir. BCGE, 1211 Genève 2

IBAN : CH1300788000050942177